Main dans la main par delà l'océan

Autor(en): **Dâmaso, Fernando / Nyffenegger, Eveline**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **4 (2002)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-995921

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Main dans la main

Par le biais du projet «Swiss Dominica sports cooperation», la Confédération a soutenu un programme de développement dans le cadre de l'éducation, de la jeunesse et des sports à la Dominique, une île des Petites Antilles. Fernando Dâmaso, chef du projet, nous fait part de ses impressions sur cette expérience extraordinaire à plus d'un titre.

Eveline Nyffenegger

«Mobile»: Quand et comment a démarré le projet? *Fernando Dâmaso:* Au départ, deux étudiants de l'Université de Zurich – Chris Roserens et Andy Burkard –, tombés amoureux de la Dominique, ont voulu faire de ce petit Etat indépendant d'une superficie de 789 km² et abritant 70 000 habitants, un petit Macolin. Après quelques années d'efforts et devant l'ampleur de la tâche, ils ont sollicité l'aide de l'OFSPO. En 1996, le Ministre de l'éducation, de la jeunesse et des sports de la Dominique – Commonwealth of Dominica – effectuait un voyage en Suisse pour demander officiellement un appui. En 1997, la Direction du développement et de la coopération accordait une contribution financière pour un projet d'une durée de 4 ans.

Quelle était la situation sur place? Les difficultés ont été nombreuses à surmonter. Nous sommes partis avec un projet tout beau tout neuf. Mais il a vite fallu déchanter et nous adapter à la situation réelle. La plupart des enseignants n'avaient aucune connaissance en pédagogie. Ce sont en fait des élèves doués qui, une fois leur scolarité obligatoire terminée, occupent directement la fonction d'enseignant. L' «Ecole normale» n'est accessible qu'à une minorité d'entre eux, sur recommandation du directeur de l'établissement dans lequel ils enseignent. Il n'y a pas de programme d'éducation physique; la pratique dépend de l'intérêt des enseignants et du bon vouloir des directeurs. De plus, les infrastructures sportives (terrains, salles, matériel, documents didactiques, etc.) sont quasi inexistantes, tout comme les activités associatives (clubs, associations, fédérations, etc.).

Un manuel pour la Dominique!

Le manuel d'éducation physique à l'usage des écoles de la Dominique – en anglais IN MOTION Manual for physical education in Dominican schools – est sorti de presse en juin 2000. Ce document de quelque 630 pages comprend 12 chapitres regroupant entre autres des connaissances théoriques de base et des aspects pratiques pour les deux degrés primaires des écoles de la Dominique (de 5 à 8 ans et de 9 à 12 ans), l'introduction de jeux sportifs et la fabrication de matériel «fait maison» (ballons de foot confectionnés avec des chaussettes, bâtons de ski reconvertis en buts ou en piquets, arbres utilisés pour les exercices d'équilibre, etc.). Des exemples de formulaires et de leçons complètent ce document qui a demandé beaucoup d'énergie et d'efforts de la part de celles et ceux – Suisses et Dominiquais – qui ont participé à sa réalisation. Deux exemplaires en langue anglaise peuvent être empruntés à la Bibliothèque de l'OFSPO (03.28.79 Q).

SWISS DOMINICA SPORTS COOPERATION

par delà l'Océan

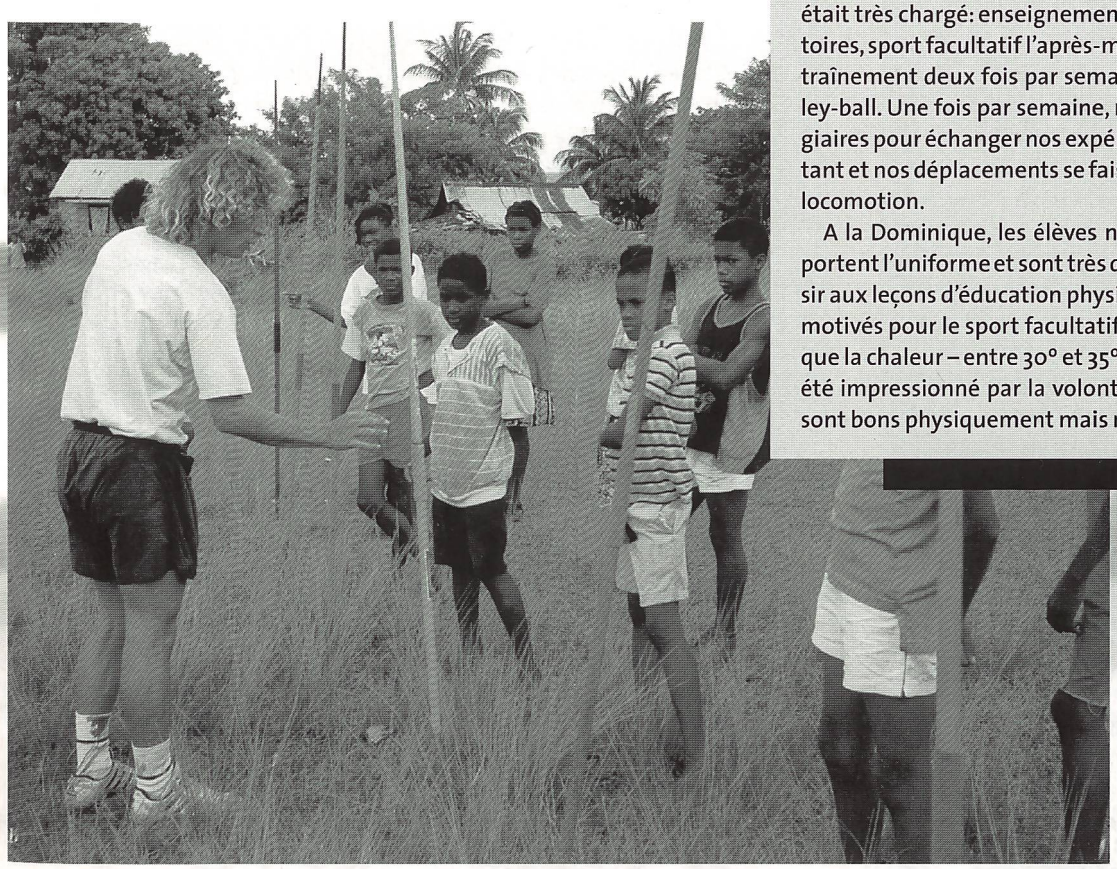
Concrètement, en quoi a consisté votre travail sur le terrain? Nous avons procédé à un échange. D'abord, de futurs enseignants d'éducation physique de la Dominique sont venus à Macolin pour recevoir une formation, puis ce sont les maîtres diplômés de Macolin dans un premier temps, et ceux de l'Université de Zurich par la suite qui ont fait des stages pratiques à la Dominique. Nous avons fait le tour de toutes les écoles et mis sur pied des séminaires obligatoires d'une dizaine de jours pour tous les enseignants chargés de l'éducation physique, puis nous les avons encadrés dans leurs activités.

Qu'est-ce que ce projet a apporté au niveau de l'enseignement de l'éducation physique à l'école? Le manuel élaboré conjointement (voir encadré) constitue un élément déterminant pour le développement de l'éducation physique à l'école dans le Commonwealth of Dominica. Il couronne la collaboration entre les deux pays concernés. Actuellement, dans chaque école de la Dominique, un maître d'école préposé à l'éducation physique est capable de travailler avec ce document.

Y aura-t-il d'autres projets similaires? Avant de signer un nouveau contrat de coopération, il s'agira d'une part de procéder sur le terrain à une analyse judicieuse des conditions et, d'autre part, de mieux cibler les actions. Le savoir-faire accumulé ainsi que le manuel qui a demandé un travail considérable pourraient être mis au service d'autres projets. Mais il faut une volonté politique. Peut-être que par l'entremise d'Adolf Ogi, conseiller spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour le sport au service du développement et de la paix, de nouvelles synergies pourront être développées.

Votre credo? Investir dans la jeunesse et dans l'éducation, c'est investir dans le futur en vue d'une société meilleure et plus prospère! m

Une expérience enrichissante

Martin Käser a fait partie de la première volée de 5 diplômés de l'EFSM Macolin qui s'est rendue à la Dominique. Sur place, Jürg Gwerder, Martina Odermatt, Robert Borserini, Mark Gygax et lui-même ont dû faire preuve de beaucoup d'imagination pour dispenser l'éducation physique et le sport. «Nous n'avions pas d'installations ni de matériel à disposition, ou si peu. Notre horaire était très chargé: enseignement le matin dans les écoles obligatoires, sport facultatif l'après-midi et, en ce qui me concerne, entraînement deux fois par semaine de l'équipe nationale de volley-ball. Une fois par semaine, nous nous retrouvions entre stagiaires pour échanger nos expériences. Nous logions chez l'habitant et nos déplacements se faisaient à pied, faute de moyens de locomotion.

A la Dominique, les élèves ne vont à l'école que le matin. Ils portent l'uniforme et sont très disciplinés. Ils avaient un réel plaisir aux leçons d'éducation physique. Par contre, ils étaient moins motivés pour le sport facultatif dispensé l'après-midi. Peut-être que la chaleur – entre 30° et 35° – y était pour quelque chose. J'ai été impressionné par la volonté d'apprendre des volleyeurs. Ils sont bons physiquement mais manquent de tactique.»